

services had to be taken into account. This is the challenge that faces the Northern View.

The Northern View is part of the European Space Agency's Global Monitoring of the Environment and Security (GMES) service element, whose purpose is to deliver operational services to the public sector. It is not about developing new applications and new capabilities; rather, it is about taking the things we already know how to do – things we know work well – and delivering them to the people who need them, in the manner best suited to the problem. The idea of the Northern View is to be a "one stop shop" for northern information derived from earth observation. The goal for the future is to develop service nodes, one in Canada and more in Europe, staffed by experts in earth observation, and one or two experts on policy and its implications – in general, a small staff who know who is doing what regarding northern issues. We hope this will break the barrier between the scientific community and the policy makers. There will not be experts on every type of information needed or its use, but partnerships will enable us to tell people what information is available and get it for them.

When the Northern View was started in February, the goal was to offer 5 to 8 operational services by December 2003. By December we were delivering 11 and we are continuing to bring more online. Currently there are 34 participants in the Northern View in six countries. Services are derived mainly from satellite data and include information on sea ice, arctic ground cover, infrastructure and fragmentation, glaciers, icebergs, snow extent and melt, and lake and river ice. These services are in place because of expressed user needs and are delivered in a means that has been specified as most beneficial to the user. This often means in near-real-time. More information can be found at [www.northernview.org](http://www.northernview.org).

**Presenter: Klaus Kunzi**

*University of Bremen, Germany*

**"The Arctic, a Key Climate Change Indicator"**

As the global climate changes, the Arctic and Antarctic will be affected much more than the tropics. Average global temperature increase over the last 50 years has been nearly

européenne ou l'Agence spatiale canadienne ont une orientation thématique, en matière de surveillance, à savoir, par exemple, l'océan, les glaces de mer, la neige ou l'agriculture, mais lorsqu'il est question de l'Arctique circumpolaire, il faut considérer la gamme complète des services. C'est le défi que doit relever Northern View, le projet de « Vision nordique ».

Le projet Northern View fait partie de l'élément de service Surveillance mondiale pour l'environnement et la sécurité (GMES) de l'Agence spatiale européenne, dont l'objet est d'offrir des services opérationnels au secteur public. Il ne s'agit pas de mettre au point de nouvelles applications ou des capacités nouvelles, mais plutôt d'utiliser ce que nous connaissons déjà, qui fonctionne bien, et de l'acheminer vers les personnes qui en ont besoin, de la manière la mieux adaptée au problème. L'idée de Northern View est d'être le « guichet unique » de l'information sur le Nord obtenue à partir de l'observation terrestre. L'objectif pour l'avenir est d'implanter des nœuds de services, l'un au Canada et davantage en Europe, dotés de spécialistes de l'observation de la Terre, de un ou deux experts en politique et répercussions des politiques, en général un petit effectif sachant qui fait quoi en ce qui a trait aux questions nordiques. Nous espérons ainsi éliminer la barrière entre les milieux scientifiques et les responsables de l'élaboration des politiques. Il n'y aura pas d'experts pour chaque type de renseignements nécessaires ou pour leur utilisation, mais les partenariats nous permettront de dire aux gens quels sont les renseignements disponibles et de les obtenir pour eux.

Au lancement de Northern View, en février, l'objectif était d'offrir cinq à huit services opérationnels dès décembre 2003. En décembre, nous en avons 11 et nous continuons à en mettre en direct davantage. Actuellement, le projet compte 34 participants de Northern View dans six pays. Les services sont dérivés surtout des données par satellite et offrent des renseignements sur les glaces de mer, la couverture du sol de l'Arctique, l'infrastructure et la fragmentation, les glaciers, les icebergs, l'étendue des neiges et la fonte ainsi que les glaces de lacs et de rivières. Ces services sont en place en raison des besoins exprimés par les utilisateurs et leur sont acheminés par les moyens jugés les plus avantageux par ces derniers. Souvent, cela se traduit presque par du temps réel. Vous pouvez trouver plus de renseignements à l'adresse [www.northernview.org](http://www.northernview.org).